

CHEZ NOUS

PLAINES DE JEUX "Dans le parc Nicolas Spiroux, de nouveaux jeux et de nouveaux revêtements sont en cours de placement" de Roland Léonard (PS, Liège)



18

LIÈGE

LES ENFANTS de Liège 2015

▶ Le Comptoir des Ressources Créatives, vivier durable d'artistes et d'artisans, fête ses cinq ans. Visite d'une fourmilière



▶ Dans cet ancien garage du quartier Saint-Léonard, le Comptoir des Ressources Créatives turbine. © TONNEAU

▶ Les visages déçus de quelques créateurs du cru, produits du vivier artistique liégeois, sont encore bien marqués dans l'esprit de ceux qui croyaient que 2015 allait être une année faste pour la culture à Liège... mais c'est Mons qui, au détour de quelques tractations, allait devenir LA capitale culturelle européenne de 2015.

Plusieurs années après les grands débats qui animaient cette course aux subsides, les enfants de Liège 2015 n'ont pourtant pas disparu... Loin d'avoir rangé leur truelle et leur pinceau pour se tourner vers d'autres occupations, ils ont aujourd'hui bien grandi, non sans se nourrir de ces échanges nés de Liège 2015. Et ils ont même pris racine, dans le fécond quartier de Saint-Léonard.

Rue Dony, le Comptoir des Ressources Créatives soufflait ce week-end ses cinq bougies; un anniversaire qui était dignement fêté puisque c'est ce samedi qu'ont été inaugurés les ateliers Dony, où se développent aujourd'hui le savoir-faire de plusieurs dizaines de personnes. Dans la bonne humeur...

"Ce que nous tentons de faire ici, c'est travailler à récolter les besoins des milieux artistiques", explique Julie Hanique, membre fondatrice du Comptoir avec quelques autres motivés. Et des besoins, les artistes en ont inévitablement, statut oblige. C'est ainsi que le

Comptoir s'est notamment attelé à fournir des espaces de création.

LES ATELIERS DONY ONT ÉTÉ investis il y a trois ans pour être finalement acquis en décembre 2015, pour la coopérative, mais aussi grâce à la coopérative. La dynamique plait en effet et au sein de cette ancienne entreprise de reliure, ce sont vingt-deux ateliers qui occupent désormais plus de octante créateurs-coopérateurs, sur 1.400 m².

Ici, on pratique l'architecture, le théâtre, la photographie, les arts plastiques, la danse, la mode ou encore la bande dessinée... entre autres. Et on travaille les uns à côté des autres. À en croire l'enquête réalisée en interne, c'est une dynamique qui marche, puisque 100 % des occupants répondent, dans l'enquête interne, qu'ils ont fait "de nouvelles rencontres professionnelles" depuis qu'ils sont ici.

Outre cette émulation positive, il y a aussi ce facteur très pragmatique bien sûr et moteur de la coopérative : le loyer. Grâce à l'investissement de chacun, à la mutualisation des coûts et à une politique de gestion rigoureuse des énergies utilisées, les dépenses sont minimes pour les occupants. Un plus qui n'est pas négligeable quand on lance son activité...

Marc Bechet

DEUX JEUNES MODISTES qui s'appellent... Monsieur

▶ Stéphanie et Joaquin ne payent pas grand-chose, mais ont accès à tout ce dont ils ont besoin...

▶ Lancer son activité, dans le milieu de la mode qui plus est, n'est jamais chose aisée... Entre le loyer, les charges, les démarches administratives et les clients à séduire, un jeune indépendant n'a souvent pas assez de 24 heures dans une journée pour faire vivre son projet; un projet qui, souvent, n'atteint pas l'âge adulte.

Stéphanie et Joaquin ont, quant à eux, investi ce petit atelier au sein des Ateliers Dony, il y a quelques mois à peine... "Une grande chance", témoignent-ils, eux qui peuvent, grâce au Comptoir des ressources créatives, croire en leur projet.

"Elle s'appelle Monsieur, c'est une marque de prêt-à-porter pour femmes que nous tentons de développer et sur laquelle nous travaillons déjà depuis plusieurs



▶ Joaquin et Stéphanie. © TONNEAU

mois... mais ce n'est pas facile", explique Stéphanie et Joaquin. "On avait besoin d'un vrai espace de travail, on commençait à être à l'étroit."

COMME D'AUTRES, ils ont regardé ailleurs et ont, bien sûr, été refroidis par les prix du marché... jusqu'à trouver le Comptoir des ressources créatives.

"Ici, nous payons 270 euros charges comprises pour 30m², c'est une réelle aubaine d'autant que nous avons vraiment pu faire le lieu comme on le voulait et que, tous les jours, nous faisons des rencontres. On ne serait pas mieux ailleurs."

M.B.

"Être seule dans un garage AURAIT ÉTÉ PLUS CHER"

▶ Olivia fait du théâtre d'ombres; sans le Comptoir, c'eût été impossible

▶ Olivia a 36 ans... et a toujours été danseuse; le monde du spectacle est le sien. Mère d'une petite fille de 3 ans, Olivia a toutefois fait le choix de se détourner de cette voie, non sans refuser d'abandonner le spectacle, la scène... une scène plus atypique pourtant et nettement moins grande. À la tête d'Ombroïya, Olivia développe aujourd'hui une activité de théâtre d'ombres. Elle occupe 25m² au sein des Ateliers Dony et se dit, plus que jamais, ravie d'être ici.

"J'ai choisi de changer d'activité, car j'avais besoin de faire quelque chose de plus léger, c'est toujours dans le monde du spectacle, mais je ne voulais plus être sur la scène, je voulais être en retrait."

LE THÉÂTRE D'OMBRES ? Développer pareille activité n'est, on s'en doute, pas chose aisée. Grâce au Comptoir, tout est devenu possible explique Olivia.



▶ Olivia. © TONNEAU

"J'ai regardé pour louer des espaces de travail, quelque chose de pas trop cher, j'ai même vu des garages, mais je n'aurais vraiment pas été bien, j'aurais pu être seule, dans un endroit glauque, et malgré tout, cela aurait été plus cher."

Ici, Olivia paye 170 € par mois, charges comprises. "J'ai une réduction parce que je suis coopératrice", explique-t-elle, heureuse de son choix. "Je peux travailler dans un espace que j'ai conçu moi-même, je suis entourée d'autres artistes et, en même temps, quand je ferme la porte, je suis dans ma bulle. Pour moi, c'est vraiment le lieu idéal."

M.B.